

## Aït-Ahmed Hocine

H. Sadi

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2382>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2382](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2382)

ISSN : 2262-7197

### Éditeur

Peeters Publishers

### Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 1986

Pagination : 384-385

ISBN : 2-85744-260-2

ISSN : 1015-7344

### Référence électronique

H. Sadi, « Aït-Ahmed Hocine », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 3 | 1986, document A129, mis en ligne le 01 décembre 2012, consulté le 12 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2382> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2382>

---

Ce document a été généré automatiquement le 12 octobre 2020.

© Tous droits réservés

---

# Aït-Ahmed Hocine

H. Sadi

---

- 1 Homme politique algérien, né le 20 août 1926 en Haute Kabylie (Aïn El-Hammam, ex-Michelet). Issu d'une grande famille maraboutique -celle de Cheikh Mohand-ou-Elhocine-, Aït-Ahmed commence ses études à l'école coranique avant de connaître l'école française où il fera de brillantes études. C'est au lycée, en 1943, qu'il adhère au Parti du Peuple Algérien (indépendantiste) où militent également d'autres élèves, parmi lesquels Laïmeche Ali et Aït-Amrane Idir\*. Laïmeche, qui meurt en 1946, incarnera pour toute cette génération l'identité berbère retrouvée et intégrée dans les idéaux et le combat nationalistes.
- 2 Ait-Ahmed participera à cette conjonction entre identité berbère et lutte nationaliste en composant en tant qu'animateur des Scouts Musulmans d'Algérie plusieurs chants patriotiques en langue berbère.
- 3 Au congrès clandestin du P.P.A. en février 1947, il propose au nom de la Kabylie, principal bastion nationaliste, la création d'une Organisation Spéciale (O.S.) qui devra préparer la lutte armée. Au mois de décembre 1948, il rédige son fameux rapport au Comité Central élargi où il définit la guerre de libération nationale comme : « une guerre de partisan dont le fer de lance sera la paysannerie » (Harbi, 1980). Mais cette dimension intellectuelle, permanente dans toute la vie politique d'Ait-Ahmed, ne le coupe pas de l'action de terrain : il organise personnellement le hold-up de la poste d'Oran (mars 1949) et achète des armes en Libye à l'insu du Bureau Politique dont il est membre.
- 4 Cependant de l'autre côté de la Méditerranée, la Fédération de France, à l'initiative de R. Ali-Yahia, adopte en fin 1949 une motion qui rejette le concept d'« Algérie arabe » au profit de celui d'« Algérie algérienne » incluant la dimension berbère. Une grave crise politique secoue alors la direction du P. P.A. et Ait-Ahmed, bien que totalement étranger à cette motion « berbériste », est sommé de dénoncer les « fractionnistes » et de choisir son camp. Devant son refus, la direction l'écarte des centres de décision et lui retire la responsabilité de l'O.S. où lui succède Ben-Bella. C'est à partir de ce moment qu'est brisé l'élan qui l'a porté, à 23 ans, au sommet de la hiérarchie du P.P.A.

L'étiquette de « berbéro-martérialiste » le suivra pendant des années et justifiera sa marginalisation (relative).

- 5 Il faut attendre 1952 pour le voir réapparaître dans la délégation extérieure. Il est représentant du F.L.N. au Caire lorsqu'éclate, le 1er novembre 1954, l'insurrection armée. En avril 1955, il dirige la délégation du F.L.N. à la conférence Afro-Asiatique de Bandoung, puis à la session de l'O.N.U. (septembre 1955). En avril 1956, il ouvre le bureau du F.L.N. de New-York.
- 6 Arrêté en octobre 1956 lors du détournement de l'avion des « Chefs du F.L.N. », il sera interné jusqu'en 1962. De prison, il adresse au Conseil National de la Révolution Algérienne -dont il est membre- un certain nombre de propositions, notamment celle de créer un Gouvernement Provisoire de la République Algérienne (GPRA). Il sera ministre d'État de ce gouvernement qui signera les accords d'Evian.
- 7 Après l'indépendance, il est député à l'Assemblée Nationale Constituante. Il s'y élève, pratiquement seul, contre l'interdiction du Parti Communiste Algérien, mais il ne rejettera formellement et définitivement le principe du parti unique qu'en 1966, bien que sa position sur ce sujet soit très nuancée et critique dès 1963 (voir J.O.R.A.D.P., 25 avril 1963). Toutefois, il entre très vite en conflit avec Ben-Bella et fonde en septembre 1963 le Front des Forces Socialistes (FFS) qui lancera un soulèvement armé en Kabylie.
- 8 Fait singulier, surtout pour un mouvement d'inspiration socialiste, le FFS se réfère explicitement aux structures sociales traditionnelles et préconise la réhabilitation (et la modernisation) de l'organisation ancienne de la société (djemaa, amin...).
- 9 Aït-Ahmed sera accusé de séparatisme berbère bien que le programme du FFS ne pose pas le problème de l'identité nationale et que l'arabisation ne soit contestée que dans sa forme et non dans son principe. Le mouvement d'opposition armé sera circonscrit à la Kabylie et Aït-Ahmed est arrêté en octobre 1964. Condamné à mort en avril 1965 puis gracié, il mandate depuis sa prison de Lambèse une délégation qui signe les accords FFS-FLN rendus publics le 16 juin 1985, trois jours avant le coup d'état de Boumediène.
- 10 Le 1er mai 1966, Aït-Ahmed, s'évade de la prison d'El-Harrach et vit depuis en exil.
- 11 En 1977, il soutient une thèse de Doctorat d'Etat en droit à l'Université de Nancy, consacrée aux droits de l'homme en Afrique.
- 12 A partir de 1966, ses prises de position sur la culture deviennent plus nombreuses et plus explicites : dans plusieurs interviews, il fait référence à la dimension berbère, juge « l'arabisation aussi brutale que stupide » (*Combat* du 3.11.1966) et préconise le maintien du français dans de larges secteurs d'enseignement.
- 13 Dans une déclaration publique datée du 28 novembre 1978, il prône la reconnaissance de la langue berbère comme langue nationale. C'est la première fois qu'un homme politique algérien d'envergure nationale adopte une telle position.
- 14 Cette orientation est réaffirmée dans la plate-forme du FFS en mars 1979, car le parti a été sensiblement renforcé par l'arrivée de nombreux militants de la culture berbère appartenant aux nouvelles générations. Ce rajeunissement permettra au FFS et à Aït-Ahmed de jouer un certain rôle d'encadrement lors des événements de Kabylie au printemps 1980.
- 15 Depuis quelques années, l'action et la réflexion de Hocine Aït-Ahmed se développent surtout sur le terrain des droits de l'homme dans le Tiers- Monde. Il a par ailleurs

enclenché la publication de ses mémoires (voir bibliographie) qui présentent indiscutablement un très grand intérêt historique et politique.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Ouvrages d'AÏT-AHMED

- *La guerre et l'après-guerre*, Paris, Edit. Minuit, 1964.

- *L'Afro-fascisme*, Paris, L'Harmattan, 1979.

- *Mémoires d'un combattant. L'esprit d'indépendance, 1942-1952*, Paris, Sylvie Messinger, 1983.

HARBI M. *Les Archives de la Révolution algérienne*, Paris, 1981.

## INDEX

**Mots-clés** : Biographie, Histoire contemporaine, Politique, Pouvoir